

Un Paris - Arras exigeant promis aux plus costauds

Pour sa deuxième édition, après cinquante ans de pause, le Paris - Arras a été gâté. Une nouvelle mouture, plus longue qu'en 2010 (185 km), au plateau plus étoilé (135 participants), qui s'annonce comme un morceau de choix accessible aux seuls coureurs de gros calibre.

Quatre clubs de première division, deux formations belges et toutes les équipes régionales sont présentes sans oublier les militaires de l'armée de terre qui masquent sous leurs tenues camouflées un véritable statut de professionnels. Le tracé est ponctué de quatre prix des monts, éloignés cependant de la ligne d'arrivée. Ces obstacles ne seront pas forcément déterminants mais ils peuvent servir de rampe de lancement aux plus costauds.

Douai, hélas privé de Drancourt, le seul compétitif sur une course aussi difficile, ne pourra compter que sur Geoffrey Venel, Arrageois d'origine, pour se mêler à l'explication finale. Raïsmes misera sans trop d'illusion sur ses deux Estoniens, Eisaks et Kokorevas, pour tenir la distance. Dunkerque part dans l'inconnu même si Burton et Vandermeersch ont des raisons de croire au miracle. Quant aux Cambrésiens, à l'exception de Meneghetti, tout nouveau champion de France de duathlon dont le métier et l'endurance peuvent servir, ils ont suffisamment de lucidité pour savoir où ils se situent.

C'est-à-dire loin des Nogentais Demare, Rossetto et Simon, tous à classer parmi les favoris, des Ville-

nevois Joeaar et Jakin, du Rouennais Brouzes ou encore du Polonais Olejnik en provenance de Pailly Barentin.

Les pronostics les plus solidement étayés peuvent être bousculés par le vent, les bordures ou la forme du jour. Un compétiteur comme le Flamand Jo Maes peut très bien mettre tout le monde d'accord. Toutefois, la distance, inhabituelle à ce niveau, semble exclure toute surprise.

Rempporter des courses de cent vingt bornes est une chose. Venir à bout d'une classique exigeante de 185 km implique une cylindrée supérieure. Verdict boulevard Besnier vers 17 heures. ■

ROGER DEMEURE
► Départ Margny à 12 h 15 ; arrivée boulevard Besnier vers 17 h. Deux passages sur la ligne.



Le peloton retrouve Arras ce dimanche pour la deuxième fois de l'année après le passage des Boucles de l'Artois.